*Un traducteur et un humaniste de l'époque de Charles VI
: Laurent de Premierfait, sous la direction de Carla
Bozzolo*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27256>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27256

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 580-581

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Un traducteur et un humaniste de l'époque de Charles VI : Laurent de Premierfait, sous la direction de Carla Bozzolo* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27256> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27256>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Un traducteur et un humaniste de l'époque de Charles VI : Laurent de Premierfait, sous la direction de Carla Bozzolo

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Un traducteur et un humaniste de l'époque de Charles VI : Laurent de Premierfait, sous la direction de Carla BOZZOLO, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004 («Textes et documents d'histoire médiévale», 4), pp. 316.

- 1 Il y a une trentaine d'années, on n'avait de Laurent de Premierfait et de son activité qu'une image partielle et nettement inadéquate: il suffit pour s'en rendre compte de comparer le portrait de l'auteur et la bibliographie réunie dans les deux rédactions du *Dictionnaire des Lettres Françaises - Le Moyen Âge* (1964 et 1992, bien que celle-ci n'enregistre pas encore – entre bien d'autres travaux – l'édition par Giuseppe Di Stefano du *Livre des Cent Nouvelles*, Montréal, 1999). Ce beau recueil d'articles voulu par Carla Bozzolo donne la mesure du chemin parcouru au cours de ces dernières décennies, puisqu'il réunit les contributions fondamentales de spécialistes renommés grâce auxquels la vie et l'œuvre – tant latine que française – de Laurent nous sont aujourd'hui mieux connues: on lui sait gré donc d'avoir regroupé des travaux dispersés (parus pour la plupart entre 1973 et 1992, mais trois sont inédits) dans une sorte de monographie aussi intelligente que pratique. Le plan est tripartite.
- 2 La première section, «L'homme et son milieu», permet d'abord, grâce à deux articles de Carla BOZZOLO (*Introduction à la vie et à l'œuvre d'un humaniste*, pp. 17-29, paru en 1973) et de Richard C. FAMIGLIETTI (*Laurent de Premierfait: The Career of a Humanist in Early Fifteenth-Century Paris*, pp. 31-51, 1983), de mieux cerner la biographie de Laurent et son activité

de traducteur au service de quelques grands seigneurs de son temps; les documents découverts il y a maintenant plus de vingt ans par le même Famiglietti aux Archives Nationales nous font connaître entre autres le nom de famille de Laurent, 'Guillot', et sa signature (reproductions aux pp. 50-51). On passe ensuite à *La conception du pouvoir chez Laurent de Premierfait*, encore de Carla BOZZOLO (pp. 53-68, paru en 1991): certaines amplifications introduites par Laurent dans ses traductions révèlent d'une part sa conception du pouvoir royal, d'origine divine mais soumis à une sorte de 'contrat social' avant la lettre entre le roi et son peuple, ainsi que sa proclamation de la supériorité de la nation française. D'autre part, son attitude à l'égard de l'Église et surtout du pouvoir temporel des papes est sans nuances: les propos accusateurs sous la plume de Laurent manifestent son aspiration à un changement et à un retour aux sources évangéliques. C'est toujours Carla BOZZOLO qui nous introduit à *La lecture des classiques par un humaniste français: Laurent de Premierfait* (pp. 69-82, article de 1991), bilan des connaissances directes ou indirectes de Laurent sur les auteurs de l'Antiquité latine et grecque. Divulgateur et commentateur de Stace et de Térence, traducteur de Cicéron, Laurent connaît bien et cite les poètes (Virgile, Ovide, Horace, Lucain), ainsi que Tite-Live parmi les historiens et le Sénèque philosophe. Son admiration pour la culture grecque, qui l'amène à réviser la traduction de l'*Oeconomica*, est le résultat d'une *lectura mediata*, mais fait de lui un humaniste au sens plein du terme.

- 3 Dans une contribution inédite, Anne D. HEDEMAN (*Visual Translation: Illustrating Laurent de Premierfait's French Versions of Boccaccio's 'De casibus'*, pp. 83-113) étudie le rapport qui s'établit entre le texte et l'iconographie dans les deux manuscrits les plus anciens de la traduction de 1409 du *De casibus*: le ms. Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 190, offert à Jean de Berry, et le ms. 5193 de la Bibliothèque de l'Arsenal, copié pour Jean Sans Peur; les deux copies ont été faites à partir d'un même modèle, que Laurent était encore en train de réviser. Une lecture attentive de quelques illustrations particulièrement significatives montre comment l'iconographie reflète l'interprétation à laquelle Laurent soumet le texte de Boccace, et surtout sa volonté de faire correspondre certains événements de l'histoire ancienne, biblique en l'occurrence, avec l'actualité politique de la France du début du XV^e siècle.
- 4 Une vaste section est consacrée à «L'œuvre latine», en particulier à l'abrégé de la *Thébaïde* (Colette JEUDY et Carla BOZZOLO, *Stace et Laurent de Premierfait*, pp. 117-143, 1979), au commentaire sur Térence (Carla BOZZOLO, *Laurent de Premierfait et Térence*, pp. 145-179, 1984), à la production poétique (Gilbert OUY, *Poèmes retrouvés de Laurent de Premierfait. Un poète 'engagé' au début du XV^e siècle*, pp. 225-262, 1992), et aux choix prosodiques et métriques opérés (Matteo ROCCATI, *Remarques sur la prosodie et la métrique des poèmes de Laurent de Premierfait*, pp. 263-278: inédit). Est intégrée à cet ensemble la contribution de Marie-Hélène TESNIÈRE (*Un remaniement du 'Tite-Live' de Pierre Bersuire par Laurent de Premierfait - ms. Paris, BnF, fr. 264-265-266*, pp. 181-223, 1986) qui montre comment, selon toute vraisemblance, Laurent est responsable de la révision du Tite Live traduit par Pierre Bersuire: ce remaniement lui aurait servi par ailleurs pour la seconde rédaction des *Cas des nobles hommes et femmes* (1409).
- 5 «L'œuvre française» réunit enfin deux études. Les procédés mis en œuvre par Laurent dans sa traduction des nouvelles de Boccace, finement analysés par Giuseppe DI STEFANO (*La traduction du 'Decameron'*, pp. 281-305, 1977), révèlent, au-delà de mécanismes reconnaissables et récurrents, l'idéologie sous-jacente aux deux textes, le modèle italien d'une part et sa première version française de l'autre.

- 6 Reprise partielle d'une étude publiée en 1991, l'article de Gilbert OUY (*L'orthographe de Laurent de Premierfait*, pp. 307-314) propose quelques rapides remarques sur certaines habitudes graphiques qui s'observent surtout dans la traduction du *De Senectute* de Cicéron (ms. BnF lat. 7789, probablement autographe), dont l'épître dédicatoire au duc Louis de Bourbon est éditée en annexe.